

Facebook m'interdit de répondre aux mensonges historiques de Macron



Je trouve assez lassant les lamentations et pleurnicheries en Babouchland, cautionnées et financées par notre gouvernement. Bien sûr, les élections approchent et il faut bien caresser les futures CPF dans le bon sens du poil afin d'obtenir des voix et du sang neuf car le bateau prend eau de toutes parts.

À la suite de l'info bidonnée (comme d'habitude) du soi-disant massacre du 17 octobre 1961 où des centaines de cadavres auraient été jetés dans la Seine, ce qui au passage aurait été remarqué... des centaines de corps dérivant jusqu'à Rouen... bref, un peu agacé par cette propagande qui n'en finit plus et attisée par le chef de l'État en personne soufflant sur les braises, je me suis fendu d'un petit commentaire sur Facebook, pas si méchant que ça :

« Et ça pleurniche... et ça pleurniche... si l'on n'y met pas fin,

dans trois siècles et demi, les pleureuses n'arrêteront pas de gémir... c'est leur nature mais on n'en rien à f... »

Et voici la réponse qui m'a été retournée :

Blocages Facebook

Pour que Facebook reste une plate-forme sûre, nous bloquons parfois certains contenus et certaines actions. Si vous pensez que nous avons fait une erreur, veuillez nous le dire. Si nous ne pouvons pas examiner chaque rapport, les commentaires que vous nous envoyez nous aident à améliorer les mesures mises en place sur Facebook.

Veuillez expliquer pourquoi vous pensez qu'il s'agit d'une erreur.

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de nous envoyer un rapport.

En savoir plus sur ce qui se passe lorsque vous êtes bloqué(es) ou si votre compte a été supprimé.

Pas avare j'ai rétorqué immédiatement par des arguments suivants :

« De quelle communauté parlez-vous ? Ayez la franchise et le courage de la nommer et désigner plus clairement vos sponsors, vos maîtres à penser, vos mentors. Les communautés en France sont diverses de même que leurs pensées. Rien ne vous dit que je ne ferai pas partie de l'une d'elles et le fait d'en réfuter l'essence serait à l'encontre de la liberté d'expression. Les homosexuels, les agents de la RATP, les syndicats, les adventistes, les mormons, les Anciens Combattants, les musulmans, les chrétiens coptes, etc., etc. représentent chacun une communauté mais pour paraphraser le regretté Coluche : « Il y a des communautés qui ont plus de droits que d'autres : celui de fermer sa gu... »; est-ce bien votre leitmotiv ou je me trompe ? »

Et la réponse à ma réponse : « *impossible de traiter votre requête. Veuillez réessayer ultérieurement.* »

Tout est habilement et diplomatiquement dit, belle leçon de démocratie et de tolérance à sens unique qu'il fallait dévoiler au grand jour, mais là n'est pas vraiment mon propos principal, car en effet :

17 octobre 1961 – En effet nous étions en guerre, appelons un chat un chat, et le FLN avait commencé à exporter le conflit sur le territoire français avec notamment des officiers de police abattus par surprise, pas loin d'une trentaine si ma mémoire est encore bonne et des attaques de commissariats. Le FLN n'allait tout de même pas s'imaginer que les forces de police allaient disperser une manif interdite par des terroriste étrangers avec des bouquets de fleurs et le rappel à la loi n'était pas en vigueur à cette époque. Quant au faux prétexte d'y introduire femmes et enfants en tête de cortège pour mieux faire ressortir la brutalité policière, c'est une vieille ficelle éculée pratiquée par les lâches et les cocos, mais ça marche toujours. Le FLN n'a organisé qu'une seule manif, celle-là, il avait compris le message mais de là à placarder partout qu'il y eut 300 morts... quelques-uns peut-être mais moins d'une dizaine, pas plus.

8 février 1962 – soit trois mois plus tard, reprenant le relais, c'est au métro Charonne qu'eut lieu une autre manif organisée par les communistes et ses sbires, les syndicats ; les petits copains du FLN ayant mauvaise presse, ni le gouvernement ni l'opinion publique n'auraient admis un nouveau défilé d'indépendantistes algériens ; par contre, venant de la bonne gauche coco et bien-pensante dont Moscou tirait les ficelles, pas de problème, question d'habillement. N'empêche que cette manif fit quand même 8 morts et quelques centaines de blessés. Bien que communistes et quand même un peu français pour la plupart, je n'ai pas souvenir d'avoir entendu notre chef d'État, celui qui s'appelle le chef des armées, introduire une parole de réconfort ou de regret envers les

victimes ou pour le moins leurs familles proches.

19 mars 1962 – Il était visible, comme un nez au milieu du visage, que toutes ces opérations n'avaient pour but que de faire pression sur le gouvernement pendant que des négociations se déroulaient autour du lac Léman, à Évian, d'où sortiront des accords bâclés à la va-vite à mon sens.

26 mars 1962 – 15 jours plus tard à Alger, une manif de civils fut sévèrement réprimée par l'armée (non formée pour ça) rue d'Isly ; on y dénombrera une quarantaine de morts par balles et des centaines de blessés (les chiffres fluctuant selon les sources).

Commentaires de nos dirigeants actuels et passés : RIEN, silence radio.

5 mai 1962 – Information confidentielle, c'est le jour où mon unité débarqua au port d'Alger ; j'y resterai six mois jusqu'à fin octobre 62, ce qui me permettra de voir la pagaille qui y régnait, les bandes armées de pauvre types qui se prenaient pour les caïds, les pillages des fermes qui restaient encore, le ramassage d'armes, l'info à la radio du massacre des Oranais (j'étais dans l'Algérois), et enfin, pour finir, le rapatriement avec armes et bagages de mon unité avec en plus, dans le bateau archi-bondé, ce qui restait de pieds-noirs et des familles de harkis emportant toute leur fortune avec eux, c'est-à-dire pas grand-chose si ce n'est quelques paquets en carton retenus par de la ficelle et quelques cages à poulets.

L'Algérie était indépendante depuis trois mois, j'avais 19 ans.

Il y a presque 60 ans de cela, je ne suis pas passéiste, j'ai une vie bien remplie depuis et ça continue, mais j'en ai plus que marre d'entendre les mensonges, pleurnicheries, lamentations, sinon âneries des gens au pouvoir. Y a-t-il un seul homme politique qui osera faire un discours pour essayer de refermer la plaie de nos 27 500 morts, 900 disparus à tout

jamais, des dizaines de milliers d'éclopés à vie, la plupart des jeunes gens du contingent qui n'étaient pas volontaires pour ce conflit.

Je suis arrivé à saturation et j'en ai plus qu'assez de ce spectacle affligeant de nos dirigeants qui se prosternent comme des lavettes et se comportent en traîtres envers leur patrie. Les élections approchent et ces même larves gauchistes qui crachaient sur la France et les patriotes vont soudain se trouver la fibre patriotique, ou pire encore affirmer qu'ils préconisaient des mesures énergiques depuis toujours contre l'immigration... bla bla bla... l'insécurité... bla bla bla ... le chômage... bla bla bla... l'évasion fiscale... bla bla bla... la délocalisation industrielle... bla bla bla... la vente de nos fleurons à l'étranger... bla bla bla... la santé publique... bla bla bla... etc., etc., etc. Tout ce que les candidats à l'élection promettent mais n'appliquent que l'inverse en général.

Très franchement cela me fatigue un max de voir tant d'énergie et de talent pour certains au service du mensonge. Cependant un voile d'espoir se profile à l'horizon, ce n'est encore qu'une hypothèse mais si « Z » a la possibilité de se présenter, je n'hésiterai pas une seule seconde. Cela ne va pas être facile, tous vont lui savonner la planche abondamment, c'est sûr, mais au moins ce sera notre dernière chance à saisir.

Autre sujet que je qualifierai de lamentable : le port du masque comme si nous étions tous des chirurgiens pour éviter la transmission de microbes. 1,5 m aux guichets d'enregistrement d'avions mais une fois installés, tout le monde est à 20 cm au coude à coude... cherchez l'erreur ; pareillement dans des lieux publics mais pas dans le métro où l'on est tellement serré que l'on peut se rouler une pelle sans que l'on s'en aperçoive. Vaccins obligatoires pour le corps médical mais pas pour la police ; pour le bas peuple mais les députés et les sénateurs en sont exonérés. La société découpée et morcelée mais un jour il y aura la mesure de trop

qui mettre le feu aux poudres.

Personnellement j'ai quitté la France il y a plus de 21 ans, juste avant l'entrée de la France dans le foutoir de l'Union européenne, car j'avais pressenti il y a bien longtemps que cela finirait mal. Bien m'en a pris mais j'ai mal aux tripes pour mes enfants, mes petits-enfants et mes arrière-petits-enfants qui vont vivre dans une France de fous déséquilibrés, de cinglés psychopathes et drogués.

Fassent les évènements que je me trompe !

Gérard Bauchet